



# Pause nature



## En quête de vie sauvage

Les visiteurs apprécient la vie sauvage dans le parc national et la réserve de parc national du Canada Kluane

Qu'est-ce que la vie sauvage exactement? Ce n'est pas facile à définir! La plupart d'entre nous dirait probablement qu'en milieu sauvage, c'est la Nature qui règne et que la présence humaine est limitée. D'autres croient toutefois que la véritable vie sauvage est très rare. Elle n'existe que dans ces quelques endroits intacts où les humains ne laissent aucune trace de leur passage.

Les visiteurs conviennent que le parc national et réserve de parc national du Canada Kluane est une aire par excellence de nature sauvage. Plus de 90 p. 100 des visiteurs interrogés ont déclaré que Kluane était une véritable aire de nature sauvage, ou presque. Et ils veulent que le parc conserve ce caractère!

## Loin des foules

Pour Parcs Canada, arriver à préserver le caractère sauvage du parc risque de nécessiter de l'ingéniosité. Le Plan directeur du parc Kluane prévoit que plus de 95 p. 100 du parc sera protégé contre le développement industriel et qu'il offrira de multiples possibilités d'y trouver la solitude et la tranquillité naturelle.

À première vue, cela peut paraître facile. Le parc est très grand. En effet, il couvre 21 980 kilomètres carrés, soit quatre fois l'étendue de l'Île-du-Prince-Édouard. Par ailleurs, à peine 70 000 visiteurs viennent dans le parc chaque année. Comparativement, le parc national Banff, dont la taille est inférieure au tiers de celle du parc Kluane, accueille plus de trois millions de visiteurs par année.

Or, même à Kluane, on peut avoir du mal à trouver la solitude. Les visiteurs se concentrent dans quelques endroits populaires du parc, de sorte qu'il peut tout de même y avoir foule. En outre, Parcs Canada doit tenir compte du fait que de nombreux genres de visiteurs viennent dans le parc, et chacun s'attend à y trouver une sorte de " vie sauvage " particulière.



Plus de 90 p. 100 des visiteurs interrogés ont déclaré que Kluane était une véritable aire de nature sauvage, ou presque.

© Parcs Canada, Lynch, W., 1989



## La vie sauvage d'abord

Une enquête menée en 2002 a révélé que les visiteurs s'entendent sur les principes de base. Ils estiment que la protection de la vie sauvage et des habitats constitue la toute première priorité en ce qui concerne le parc Kluane, et ils conviennent qu'il faut fermer des secteurs au besoin pour protéger des espèces sensibles. Ils se sont prononcés fortement en faveur de l'interdiction des embarcations à moteur (ou à tout le moins, ils préconisaient l'utilisation de moteurs éconergétiques). Ils ont aussi recommandé d'obliger les randonneurs à utiliser des contenants à l'épreuve des ours pour transporter leur nourriture.



Environ 70 000 visiteurs viennent au parc Kluane chaque année.  
© Parcs Canada, Beedell, M., 1980

## À quel point le parc Kluane doit-il être " sauvage " ?

Cependant, plus de 25 p. 100 des visiteurs interrogés s'opposaient à l'interdiction des feux ou à une augmentation des panneaux d'interprétation dans l'arrière-pays. En outre, 25 p. 100 des visiteurs croyaient que le bruit des avions, les dommages causés à la végétation et la rencontre de groupes nombreux constituaient à tout le moins un léger problème dans le parc.

## Les opinions des visiteurs sont essentielles

Ces opinions des visiteurs aident Parcs Canada à parfaire sa formule de gestion. Elles montrent aussi sur quels plans il serait utile d'éduquer les visiteurs. Par exemple, de nombreux visiteurs se rendant dans l'arrière-pays s'attendent à voir beaucoup d'animaux sauvages. Ils sont souvent déçus, car la plupart de ces animaux, en particulier les gros mammifères, essaient d'éviter les humains. Les créatures sauvages de Kluane, tout comme les humains visitant le parc, préfèrent profiter de leur environnement vierge dans la solitude et la tranquillité.



Les visiteurs interrogés ont déclaré que la protection de la vie sauvage et des habitats constituait la toute première priorité en ce qui concerne le parc Kluane.  
© Parcs Canada, Hall, T.W., 1978